

special

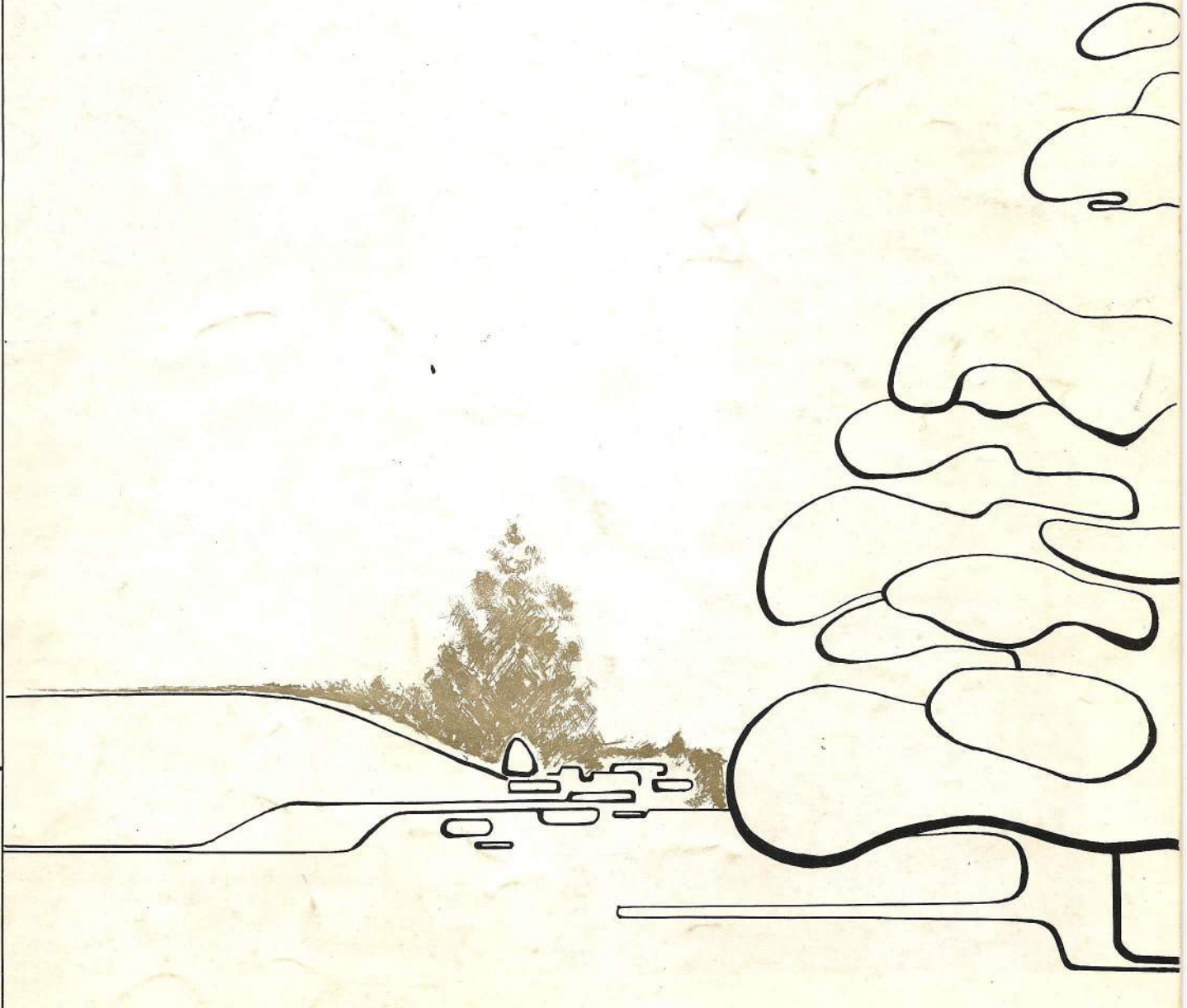
NOËL

FLASH

1003

n° 24

décembre 68



LA BASE AÉRIENNE DE CAMBRAI ET LA 12^e ESCADRE SONT EN DEUIL



La Base aérienne de Cambrai et la 12^e Escadre sont en deuil.

Mardi 17 décembre, c'est avec une très vive émotion que nous avons appris la mort du Capitaine LASSUS en service aérien commandé, au cours de l'exercice Lafayette.

Le Capitaine LASSUS était un officier pilote de chasse très apprécié de ses chefs, estimé par ses camarades. Commandant l'escadrille "Tigre" de l'E.C. 1/12 il avait toute la confiance de ses pilotes.

Profondément humain, enjoué et spontané, il avait et entretenait avec tous, mécaniciens, basiers et personnels du service général, des relations empreintes de gentillesse naturelle.

Profondément affectés par le malheur qui frappe Madame LASSUS, Marie-Isabelle et Anne ses deux petites filles, ses parents, nous partageons leur peine et nous leur exprimons nos sentiments attristés.

C'est alors qu'il rejoignait l'aérodrome de PERPIGNAN où se mettait en place le détachement de la 12^e E.C. qui participait à l'exercice LAFAYETTE, que le Capitaine LASSUS a trouvé la mort aux commandes de son SMB.2

Nous reviendrons dans le prochain numéro de FLASH 103 sur le déroulement de l'exercice lui-même pour ne nous attacher aujourd'hui qu'aux honneurs que l'Armée de l'air se devait de rendre au Commandant de l'Escadrille des Tigres.

Tant en raison de l'affluence de l'assistance que pour associer une dernière fois le Capitaine LASSUS au monde qu'il affectionnait, la messe qui fut célébrée par Monsieur l'Aumônier DOGIMONT eut lieu dans le hangar de l'Escadron 1/12.

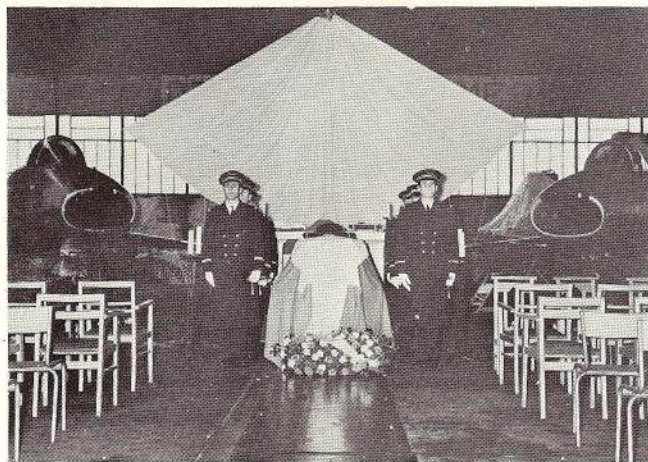
Entourant la veuve et la famille du disparu on remarquait notamment la présence du Général François MAURIN commandant les Forces de Défense aérienne, du Général ROUX représentant le Général Commandant la 2^e Région Militaire, du Colonel BALBIN commandant P.I. la 21^e Division Militaire, du Vicaire général LECLERCQ représentant Monseigneur JENNY, du Colonel de SAINT ROMAN commandant la B.A. 103, du Colonel DELAVAL ancien commandant de la Base "René Mouchotte", ainsi que des Lieutenants-colonels LENAIN, des PORTES, du Commandant ROBINEAU anciens commandants de la 12^e E.C.

Parmi les personnalités civiles on notait d'autre part la présence de Messieurs ANGLADE, secrétaire en chef de la Sous-Préfecture représentant Monsieur SENIE, Sous-Préfet; MAZY Maire d'HAYNECOURT, le Commissaire principal GREGOIRE Chef de district de police; le Commissaire KRIKORIAN de la sûreté nationale; l'adjudant-chef CLEC adjoint au Commandant de la Compagnie de Gendarmerie; Monsieur KREPICKI représentant l'Union aéronautique du Cambrésis et le 1^{er} adjoint au Maire de CAMBRAI.

De nombreux pilotes, camarades du Capitaine LASSUS servant dans des formations de l'armée de l'air parfois très éloignées de CAMBRAI avaient tenu à effectuer le déplacement pour rendre un dernier hommage à leur ami disparu.

À l'issue de la messe suivie dans un profond recueillement par toute l'assistance une brève cérémonie militaire se déroula au cours de laquelle le Commandant BAER, commandant l'Escadron de Chasse 1/12 s'adressa une dernière fois au Capitaine LASSUS en ces termes :





Capitaine LASSUS,

Il y a près de quatre ans vous arriviez à la 12° Escadre de Chasse. Pour nous tous vous étiez PIERROT, ce garçon dont la gentillesse naturelle, la personnalité, la joie de vivre et l'amour du vol faisaient l'unanimité des amitiés de tous vos chefs et camarades.

Tous vos amis sont réunis aujourd'hui autour de vous, plongés dans la tristesse par ce deuil qui vous enlève à l'amour de vos proches et à notre affection, et qui met fin brutalement à une carrière pleine de promesses.

Vous avez poursuivi votre rêve de jeunesse de devenir pilote en préparant au PRYTANÉE Militaire de la FLECHE le concours de l'Ecole de l'Air. Vous y entrez avec la promotion "FERRANDO" en Septembre 1960 et tout en travaillant assidûment au sol vous commencez sur FOUGA MAGISTER l'apprentissage de ce métier si prenant vers lequel tendent tous vos efforts.

Après un court stage d'information en ALGERIE, vous terminez brillamment votre séjour à l'Ecole de l'Air sortant 14ème de votre promotion.

A la Base de TOURS, l'Ecole de Chasse vous ouvre ses portes et vous permet d'obtenir ce macaron de pilote de chasse tant attendu.

Après un séjour de trois mois à la 8° Escadre à CAZAUX vous effectuez votre perfectionnement à la 7° Escadre à NANCY, vous familiarisant ainsi avec votre travail de chasseur.

Vous arrivez alors chez nous à l'Escadron de Chasse 1/12 "CAMBRESIS" le 1° avril 1965 où vous êtes conquis par le SUPER-MYSTERE et vous éprouvez grâce à lui les joies les plus pures et les plus profondes.

Votre goût du vol, votre adresse, votre fanatisme vous permettent de gravir rapidement les échelons de la hiérarchie du pilote de chasse. Sous-chef de patrouille en Mars 1967, vous obtenez un an après le certificat de chef de patrouille de chasse.

Cette volonté permanente de perfectionnement que vous manifestez vous vaut, le 16 Septembre 1968, l'honneur de commander la 1ère Escadrille "LES TIGRES" de l'Escadron 1/12 "CAMBRESIS". Cela vous permet de communiquer à votre tour, à vos pilotes plus jeunes, le goût du vol et l'expérience que vous possédez.

Il est bien difficile de rappeler toutes vos qualités. Votre bonne volonté, votre générosité étaient inépuisables, votre caractère gai et enthousiaste. Vous étiez très jeune mais vous laissez votre empreinte sur l'Escadron 1/12 et à tous, le souvenir d'un pilote brillant réellement aimé par vos pilotes et vos chefs.

Le 17 DECEMBRE 1968, à la tête d'une patrouille de trois avions, alors que vous vous mettiez en place sur le terrain de PERPIGNAN pour participer aux manœuvres "Lafayette", vous avez trouvé la mort en posant votre SMB.2. Vous totalisiez 1.478 h 55 de vol dont 1.219 h 30 sur avions à réaction.

Capitaine LASSUS vous ne serez plus au milieu de nous. Tous vos amis, vos chefs sont venus parfois de très loin pour entourer votre famille et tout particulièrement votre épouse et vos enfants. Que votre famille si durement éprouvée sache que sa douleur est aussi la nôtre, que nous sommes avec elle de tout notre cœur et que vous resterez dans le souvenir des anciens, parmi tous ceux dont l'Escadron 1/12 et la 12° Escadre de Chasse gardent le chagrin mais aussi la fierté.

Capitaine LASSUS, nous vous disons ADIEU ...

Puis le Commandant TRONCHET, commandant la 12° Escadre devait épingler sur la vareuse du jeune officier la Médaille de l'Aéronautique décernée par le Gouvernement.

A l'issue de cette cérémonie le corps fut conduit à la Gare de CAMBRAI pour rejoindre SALON-DE-PROVENCE où l'inhumation avait lieu le 23 décembre.

Le Commandant de la 12° E.C. et tous les pilotes du 1/12 avaient tenu à se rassembler une dernière fois autour de la famille éprouvée pour rendre un émouvant et dernier hommage à leur camarade disparu.

FLASH 103, au nom du Colonel et de tous les personnels de la Base tient à présenter à Madame LASSUS et à sa famille ses condoléances attristées et émues.

JOURNÉE D'INFORMATION DES RÉSERVISTES



Dans le cadre de l'information devant être dispensée au personnel de réserve de l'Armée de l'air, la base aérienne 103 avait organisé dimanche 17 novembre, une séance au profit des membres des Centres Air de Perfectionnement et d'information des réservistes (C.A.P.I.R.) de CAMBRAI et LILLE.

Le programme de la manifestation comprenait deux parties bien différentes.

Ce fut d'abord une conférence faite par le Capitaine SCRIBAN des Moyens de Sécurité et de Protection (MSP) de la B.A. 103. Cet officier spécialiste en la matière, fit d'abord un rapide historique de la physique nucléaire, puis il approfondit une étude sur les effets des explosions atomiques, étude suivie d'un aperçu sur l'organisation de la protection nucléaire - bactériologique - chimique (N.B.C.) en Métropole.

Vint ensuite une présentation avec démonstration de différents matériels tels que :

- appareils permettant la mesure de différents rayonnements;
- appareils de protection individuelle;
- centre de tri et de décontamination sommaire;

La séance se termina par une visite du P.C. "NBC". Cette visite était commentée par le Lieutenant BOUR-LON également spécialiste des questions "N.B.C.".

Malgré le mauvais temps, plus de 90 réservistes venus des arrondissements de CAMBRAI - DOUAI - LILLE - VALENCIENNES - ARRAS et LENS avaient tenu à assister à cette manifestation qui démontra une nouvelle fois des liens solides existant dans notre région entre l'armée active et la réserve.

On remarquait la présence du Lieutenant-Colonel GREGOIRE ancien adjoint au Commandant de la B.A. 103, des Commandants BOUCHEQUET, COTTU, DE-ROIDE - DESCHEPPER, du Capitaine LEBLANC et RIBEAUCOURT, commandant respectivement les CAPIR de LILLE et de CAMBRAI, de l'Adjudant DUPLOUY sous-officier de réserve adjoint au commandant de base.



ATTENTION PEINTURE FRAICHE...

Maintenant encore, certains ne peuvent s'empêcher de pénétrer, avec une certaine appréhension, dans le bâtiment des M.Gx et des M.A.... On en voit toujours qui ont gardé le réflexe de protection et s'écartent précautionneusement des murs, serrant les coudes et prenant bien garde de n'être pas bousculés.

Par sa longue présence indésirée, le service de l'Infra est tenu pour responsable de cette attitude. Lorsqu'il s'installe un beau jour dans le bâtiment et dresse des barricades d'échelles et de tonneaux de peinture, tout le monde sût que la vie allait être bouleversée et qu'il fallait s'attendre aux pires embûches.

De fait, toutes les craintes se révélèrent fondées. Portes condamnées et longs détours, bureaux vidés de leur contenu, gens entassés parmi les papiers dans des bureaux plus petits, passage forcé des superstieux sous les échelles, tout cela, hantise d'une ménagère moyenne quand elle a les "gens de métiers" chez elle, n'aurait effrayé personne ici, mais il y eut "la peinture"

"Qui s'y frotte s'y tache" ... Telle fut la devise des habitants du B.1 pendant presque deux mois. Le moindre écart était sanctionné, le simple relâchement d'un muscle entraînant un appui inconsidéré contre le chambranle d'une porte se payait d'un large sillon

dans le dos; on ne s'effaçait plus pour laisser passer un supérieur, car toute déviation latérale dans le trajet se traduisait immédiatement par une large plaque jaune étalée sur la veste.

Le Lieutenant-Colonel FERRY fut longtemps intrigué par une odeur de trichloréthylène qui flottait dans son secrétariat ... C'est que le bruit s'était vite répandu : "Allez vite au secrétariat, ils ont du trichlo"et, la veste sur le bras, une longue succession de distraits, de maladroits ou de malchanceux venaient utiliser le précieux détachant.

Amusante, la tête de celui qui réalisait son infortune ! ... révélatrice aussi du caractère par toute la gamme des rictus déployés : rire, "sous-rire", mais le plus souvent rire "jaune" et parfois, pas de rire du tout !

Impassibles, le pinceau à la main, les gens de l'Infra comptaient leurs victimes et continuaient implacablement à étendre des couches de peinture toujours plus épaisses, plus gluantes

Cela dura longtemps et une crise dramatique menaça d'éclater entre l'Infra et les locataires !

Rassurez-vous, maintenant la peinture est bien sèche, le bâtiment est flambant neuf et, aux dernières nouvelles, tout le monde s'est réconcilié autour d'une table bien arrosée, après avoir admiré le beau travail des peintres et les chefs-d'oeuvre que sont les portes vernies du Maître d'Art, Monsieur POTEAU

CÉRÉMONIES ET PRISES D'ARMES DU CINQUANTENAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA VILLE DE CAMBRAI LE 9 OCTOBRE 1918



Dimanche 13 octobre 1968 la Base aérienne 103 a participé à une Prise d'Armes qui s'est déroulée sur le terre-plein du Monument aux Morts de CAMBRAI, à l'occasion du cinquantenaire de la libération de la Ville, sous la présidence de Monsieur le Sous-Préfet et en présence de Monsieur le Député-Maire. La revue des troupes a été passée par le Lieutenant-Colonel GAMAINE commandant d'armes accompagné du Lieutenant-Colonel JOURNEAUX, commandant en second la Base aérienne et du Colonel COYNE, attaché militaire à l'Ambassade de Paris, représentant l'Armée Britannique.

Les troupes étaient placées sous le commandement du Commandant LAGRAULA, commandant en second la 12^e Escadre de Chasse. Le Drapeau de la 12^e E.C. participait à cette cérémonie.



La Base aérienne a participé aux cérémonies qui se sont déroulées à CAMBRAI, à l'occasion du cinquantenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918.

Le 10 Novembre après-midi une délégation d'officiers et de sous-officiers conduite par le Colonel de SAINT ROMAN assistait à l'arrivée de la Flamme du Souvenir, allumée le matin à l'Arc de Triomphe à PARIS.



Le 11 novembre une importante Prise d'Armes s'est déroulée sur la place de l'Hôtel de ville sous la présidence de Monsieur le Sous-Préfet. La revue des troupes, placées sous le commandement du Commandant BAER commandant l'E.C. 01/012, a été passée par le Colonel de SAINT ROMAN. Celui-ci a ensuite remis les insignes de la Croix de Chevalier dans l'ordre du mérite National au Capitaine de réserve VANDAMME. La prise d'armes se termina par un défilé des troupes.

Puis les délégations d'officiers et de sous-officiers participèrent à des cérémonies annexes au Monument aux Morts et au Mémorial des régiments de Cambrai. Enfin elles assistèrent à la messe solennelle qui a été célébrée en la cathédrale par Monseigneur JENNY, Archevêque de CAMBRAI.

Le même jour une délégation de sous-officiers, conduite par le Capitaine DEBOURGE, participait aux cérémonies commémoratives de l'armistice organisées à SAUCHYLESTREES.



COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918

Par un temps froid, la commémoration du 11 Novembre 1918 a été marquée dans notre région de diverses cérémonies militaires. Le DRMu était présent à CREPY-EN-LAONNOIS et à FOURDRAIN, ainsi qu'à LAON où une imposante Prise d'Armes suivie d'un défilé se déroulèrent dans la ville basse.

PRÉSENTATION AU DRAPEAU DE LA 68/6

Les jeunes recrues de la 68/6 ont été présentés au Drapeau au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 3 décembre 1968 sous la présidence du Colonel de SAINT ROMAN et en présence du Lieutenant-Colonel FERRY et du Commandant TRONCHET.

Les troupes étaient placées sous le commandement du Lieutenant SEILLIER, commandant le C.I.M.



ECHO du D.R.Mu.
04/652

DÉPART de NOTRE RÉDACTEUR

Le Caporal-Chef BEC, notre sympathique rédacteur, vient de nous quitter. Il a regagné ses foyers depuis quelques jours avec ses camarades de la 67/4. Il va reprendre ses activités professionnelles.

Estimé de tous, il assumait avec dévouement et bonne humeur les fonctions de secrétaire du Commandement. En outre, le Caporal-Chef BEC s'occupait de la Promotion Sociale et était aussi l'animateur du Club Photo.

C'est à mon tour d'envoyer des articles à FLASH 103. Tâche difficile.... Mais si sympathique lorsque tout le personnel y participe.

2° CL WISNIEWSKI

MUTATIONS

C'est avec regret que nous voyons partir le Sergent LEMAIRE qui assurait avec dévouement la fonction de Chef du détachement de la S.T.B. 82/103.

Il quitte le D.R.Mu. 04/652 pour la BA 103 en attendant sa mutation pour MADAGASCAR.

Nous lui souhaitons un séjour très ensoleillé.

Quand vous déménagerez
prenez donc

LEGRAIN

Un ancien de chez nous

27, Av. du Peuple Belge
à LILLE - Tél. 55.27.47

20, Rue de l'Argonne
à PARIS - Tél. BOT 65.42

Se déplace partout, même à Cambrai

E. B. 03/093

DÉPART du CAPITAINE VIDAL



Le 12 Novembre 1968, après 3 ans d'activité intense au sein de l'Escadron de Bombardement 03/093 "SAMBRE", le Capitaine VIDAL, officier de renseignements de l'unité, nous quitte pour assurer une mission administrative préfectorale à NANTERRE.

C'est avec un très grand regret que nous le voyons partir et surtout quitter l'Armée de l'air où il laisse de nombreux amis. Sa gentillesse, sa jovialité et ses connaissances profondes ont fait qu'il laisse un vide difficile à combler, tant l'estime que nous lui portons est grande.

De tout coeur, nous souhaitons au Capitaine VIDAL beaucoup de satisfactions dans ses nouvelles fonctions.

ACTIVITÉS SPORTIVES

La saison de Foot-Ball continue. Les rencontres sont toujours aussi nombreuses et les joueurs, en particulier sont fiers de leur palmarès.

Sur 4 rencontres, 3 victoires récompensent l'effort fourni par chacun sur le terrain.

Les résultats suivants font foi de la valeur de notre formation et les plus sceptiques sur le comportement de notre équipe ont donc été convaincus.

Nous espérons qu'elle confirmera ses excellents résultats dans les prochains matches.

- DRMu 04/652 et BA 103	1 - 1
- DRMu 04/652 bat PREMONTRE B	5 - 3
- DRMu 04/652 bat PREMONTRE A	2 - 0
- DRMu 04/652 bat U.S. LA FERRE	5 - 4

SOIRÉE DANSANTE

Une décoration espagnole, un orchestre dynamique de la C.C.R. de LAON, une assistance sympathique, assurèrent la réussite du bal du 9 Novembre 1968 organisé par les Officiers et Sous-Officiers du D.R.Mu.

Nous tenons à remercier toutes les personnalités, dont Monsieur PERREAU-PRADIER, Préfet de l'Aisne, qui y assistèrent et tous ceux qui de près ou de loin contribuèrent à la réussite de cette soirée dansante.

EN BREF...

Le mercredi 25 Septembre 1968 se déroulait à l'intérieur de notre Base un repas de corps qui réunissait tout le personnel du DRMu. 04/652 à la suite de la Prise d'Armes où le Capitaine BOYER prenait en main les destinées de notre Unité.



LIVRAISON DU 1^{er} MIRAGE IV A L'ETRANGER

Le 1er Octobre, le plus petit équipage des F.A.S., pour plus de discrétion, est désigné pour livrer aux Ecossais un vieux Mirage IV. le n° 3.

Un survol des Iles Britanniques, avec ravitaillement en vol, va permettre d'effectuer secrètement la livraison.

Au cours du ravitaillement en vol, le pilote simule une extinction de réacteur, ce qui lui permet de descendre dans la couche, hors des vues du KC 135 F. Là, afin que l'Ecosse ne touche pas un trop bon appareil, il sabote son avion en mettant le feu au moteur droit, puis se déroute sur le H.M.S. "FULMAR" de la Royal NAVY et mouille en rade du port de pêche de Lossiemouth.

Perçée paisible en monoréacteur et atterrissage tout aussi paisible, non sans un certain émoi de nos camarades de la marine britannique, vu la vitesse élevée au toucher des roues et le largage presque immédiat du parachute. Un ami de la France nous révélera par la suite qu'ils avaient craint un engagement des barrières d'arrêt, crosse non sortie.

Sans rancune, le Pacha vient nous serrer la main au parking et nous emmène immédiatement signer un papier attestant que nous n'importons ni cigarettes ni whisky; après quoi, l'atmosphère s'étant détendue, il nous offre un bol de thé (posé sur un carton afin de ne pas abimer son bureau).

Les formalités terminées, le Pacha nous emmène nous restaurer au Wardroom (carré des Officiers). La gargotte de CAMBRAI est bien minable à côté de ce splendide hôtel*** situé sur une base couverte de gazon taillé à 2 cm du sol, même le long des pistes.

Le gérant du Carré nous distribue des fiches de renseignements sur les horaires des repas, des heures d'ouvertures du bar, des numéros de téléphone pouvant nous intéresser, et nous souhaite la bienvenue et un bon séjour sur le H.M.S. "FULMAR". Puis il nous fait conduire à nos "cabin" où nous attend un "diversion kit" (rasoir, crème à raser, brosse à dents, dentifrice et serviettes) et il se débrouille même à nous trouver des vêtements civils pour dîner le soir ! Heureuse initiative, la plupart des anglais étaient en smoking.

Cherchant à cultiver nos connaissances dans la langue de Shakespeare adaptée à l'aéronautique, nous allions obtenir des enregistrements de percées et de procédures prises sur le vif, quand le Nord Atlas envoyé par le COFAS, inquiet de nous voir nous attarder une nuit en Grande-Bretagne, nous ramène dès le lendemain midi dans le Nord de la France, tandis que le Consul embarquait sur le FULMAR pour payer nos dettes.

P.S. : Toutefois un mois après, l'équipage recevait une facture du Carré des officiers.....

Ce sont bien des Ecossais !!

"LE NAVETSONPILOTE"

"God save the Quenn et son Whisky"



LA SAINT-ÉLOI

Saint-Eloi patron des mécaniciens a été honoré et fêté sur la base de CAMBRAI le vendredi 6 décembre.

Cette fête devait avoir d'abord un caractère solennel. C'est donc en présence d'une très nombreuse assistance "technique", qu'à 9 heures, l'Abbé DOGIMONT a célébré une messe en la chapelle de la Base.

Puis chacun a rejoint son "quartier". En effet, comme l'an dernier, St-Eloi a été fêté dans chaque unité technique : Germas, Germac, Escadron technique de la 12^e E.C., E.R.T., Moyens techniques de l'E.B., DAMS, Infra Bien entendu chaque unité avait son St-Eloi, un St-Eloi magnifique auquel ne manquait ni une dorure de mitre ni une ferrure de crosse. St-Eloi, unique en plusieurs personnes, présidait ainsi les jeux et amusements, ces jeux aussi divers qu'imprévus que seuls peuvent inventer des mécaniciens lorsqu'ils ont l'intention de s'amuser. Sur tout cela a régné une ambiance de kermesse car de mystérieux orchestres, dont personne n'avait soupçonné l'existence, ont jailli du fin-fond des ateliers

Vers 13 h. les agapes ont commencé. Festins de roi qui ont fait palir l'officier des subsistances (jalousie ou crainte pour le boni ?). Mets raffinés et vin de "course" ici encore les mécaniciens ont prouvé qu'ils avaient un esprit et une compétence universels, qu'ils étaient aussi à l'aise côté cuisine que côté atelier, côté broche que côté clé à molette

Bien entendu il y a eu de nombreuses intronisations comme en témoignent les photos ci-jointes.

Tout a une fin, bien sûr ! Le soir il y avait des yeux brillants ... mais ce n'était que de joie, des hurrahs ... mais ce n'était pas du tapage.

Une journée placée sous le signe de la bonne humeur, de la gâfeté, de la détente, de l'amitié, telle a été la Saint-Eloi 1968.

VIVE SAINT ELOI.



ACTIVITÉS DES CLUBS DE LOISIRS

VISITE DE LA BRASSERIE BOUCHARD

Le mercredi 13 Novembre, une quinzaine de gars de la BA 103 étaient accueillis à la brasserie BOUCHARD de Saint-Amand-les-Eaux. Cette brasserie est l'une des plus importantes de la région qui fabriquent cette boisson familiale très chère aux gens du Nord.

Un représentant de la direction nous fit visiter cette maison fondée au XVII^e siècle. Au fil des années, la brasserie BOUCHARD s'est efforcée de suivre le progrès, perdant son caractère artisanal pour devenir une société anonyme.

La visite se fit suivant les étapes importantes de la fabrication de la bière. La première étape, le maltage, nous fut seulement expliquée, car la brasserie ne fabrique pas son malt sur place.

La deuxième étape est celle du brassage. Le malt broyé en farine, mélangé à l'eau, est soumis à des températures déterminées. Son amidon se transforme alors en sucre. Le liquide sucré est extrait puis soumis à l'ébullition et additionné de houblon: c'est le moût.

Nous passons ensuite à la troisième étape: la fermentation. Le moût résultant de l'opération précédente est maintenant refroidi; on le descend en caves pour qu'il y fermente sous l'action de levures sélectionnées qui le transformeront peu à peu (8 à 15 jours) en bière.

Cette bière mûrit ensuite dans des récipients fermés, appelés tanks de garde, pendant un ou plusieurs mois, après quoi elle passe sur des filtres spéciaux, lavés et stérilisés après chaque usage.

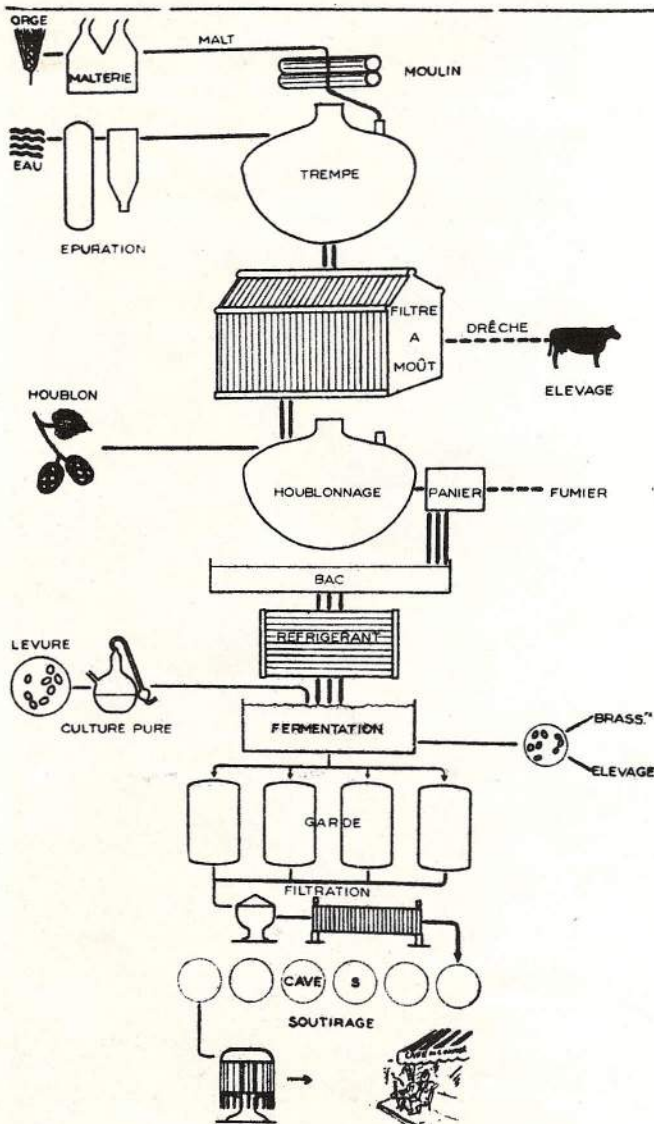
Il reste maintenant une quatrième et dernière étape: le conditionnement. La bière est livrée en citernes, en fûts, en bouteilles et en boîtes. Nous avons pu entre autres choses admirer la mise en bouteilles.

Toute cette visite s'est déroulée au milieu d'une usine en pleine expansion: construction d'un nouveau magasin, d'un nouvel ensemble de mise en bouteilles, de nouveaux tanks de garde, etc ...

Pour terminer cette visite, le directeur de la Brasserie nous fit goûter la bière BOUCHARD et répondit très aimablement à nos questions sur quelques points particuliers de la fabrication.

LA BRASSERIE

FABRICATION



SORTIE DU CLUB "DÉCOUVERTE"...

Les amateurs de théâtre se sont rendus à la représentation de "Fleur de Cactus", comédie de Barillet et de Grédy, présentée par les tournées Ch. Barret à Douai. Soirée de détente incomparable Pas une scène où l'on ne rit pas, où on n'en finit pas de s'amuser aux extravagances mensongères d'un Julien Coureur de jupons (Ph. Lemaire) et de cette secrétaire qui pourrait être Miss Gendarmerie (M. Boudet de la Comédie Française). Enfin, les chemins battus de la comédie de boulevard (sempiternel mariage à trois et démêlés à trois entre mari, femmes et maîtresse) ont été abandonnés allègrement. Dans "Fleur de Cactus", il n'y a pas d'homme marié mais un célibataire en quête d'aventures amoureuses..... Fait rare sur la scène mais qui en dit long quant au comique de la pièce: à deux reprises au moins les comédiens, enfermés dans des situations aussi cocasses, n'ont pu maîtriser leurs propres rires.

...AU THÉÂTRE DE DOUAI



ACTIVITÉS SPORTIVES

FOOTBALL

Matches amicaux servant d'entraînement en vue de la phase régionale du championnat de France de Football

CAMBRAI - BREBIERES : 6 - 2
 CAMBRAI - TINCQUES : 2 - 2
 CAMBRAI - Star union de CAUDRY : 1 - 0

RESULTATS DU CHAMPIONNAT

FOOT-BALL		RUGBY
09.10.68	Cambrai Creil 2 4	
10.10.68		Cambrai BA 117 3 22
17.10.68		Cambrai Bretigny 3 11
23.10.68		Cambrai Creil 16 8
25.10.68	Cambrai Taverny 4 4	
30.10.68	Cambrai Doullens 3 0	
06.11.68	Cambrai Creil 2 2	
14.11.68		Cambrai Doullens 6 8
20.11.68	Cambrai Taverny 1 1	Cambrai BA 117 3 11
26.11.68		Cambrai Bretigny 0 11
29.11.68	Cambrai Doullens 3 1	

Il faut noter en rugby, dans le cadre du championnat de France, phase régionale, les deux victoires par forfait contre le Bourget : deux fois 20 - 0
 En match amicale la BA 103 s'inclinait devant le 458 Eme G.A.A.L. de DOUAI par 3 à 32

VOLLEY-BALL

La Base aérienne de Cambrai a formé sa nouvelle équipe de volley-ball en vue de la coupe de France, phase régionale.

Nous rappelons que l'année dernière la base était finaliste en phase régionale et sélectionnée pour la phase finale.

CROSS INTER-UNITÉS

Classement final par unité

1° - Batterie FTA	4° - Germas 2
2° - Germas I	5° - C.I.M.
3° - M.G.X. M.A	6° - Germac E R T
	7° - M.S.P.



Un départ collectif...



Des arrivées solitaires...

Classement individuel

2° C1 YVANO	C.I.M.	1° au classement individuel
S/C POHIER	D.A.M.S.	1° au classement des plus de 30 ans
A/C DUREUX	M.T.	1° au classement des plus de 40 ans

...mais combien différentes. Tel était le cross inter-unités



DE L'INEPTIE CONSIDÉRÉE COMME UN DES BEAUX ARTS

OU LES SHADOCKS SONT PARMI NOUS

A cette époque le cosmos n'était pas tellement fini et les habitants de la planète MeSePe étaient de plusieurs sortes. Certains plantaient des barbelés en enclos carrés et immédiatement, y poussaient des Mirages IV et de bien plus étranges choses encore.

L'amour de la nature chez ces bienheureuses bêtes était tel qu'elles poussaient le mimétisme jusqu'à se déguiser en buissons ambulants. Et, pour que les éléphants ne les prennent pas pour hors d'œuvre, ils ornaient leur chef d'un bérêt noir, car, il s'est avéré que les pachydermes exècrent cette couleur. Ce qui est prouvé par le fait qu'on n'a jamais vu de mémoire de Gee-bee un éléphant sur un terril.

D'autres animaux venaient avec de grand arrosoirs à roulettes arroser les récoltes des shadocks-jardiniers quand celles-ci menaçaient de prendre feu car à cette époque les végétaux étaient métalliques et inflammables.

Enfin les nounours, tribu étrange, dont le faciès s'appelait A.N.P., rentraient dans ces jardins secrets car ils avaient la lourde charge de tenir en laisse les animaux de ce pays que l'on appelait les roentgens. Et ces animaux là étaient très capricieux et trop affectueux pour qu'on les laisse en liberté.

Un jour où les shadocks-jardiniers s'ennuyèrent un de leur chef Antoine, le devin-plombier, s'écria : "Gabuzo ga" ce qui signifie, prenons de la toile et sautons d'au dessus de la planète jusque sur la planète. Et ces animaux-là s'entraînèrent à faire des roulés-boulés pour ne pas se faire de mal en tombant. Ce fut dantesque car, les malheureuses bêtes étaient tellement carrées qu'elles roulèrent difficilement. Enfin, prêts, ils partirent à quelques fous pour essayer la recette du devin-plombier et ils tombèrent, et ils tombèrent pendant cinq jours et presque autant de nuits. Les autres shadocks prudents étaient restés près des jardins en attendant que l'on invente des oeufs en fer qui permettraient de se poser sans dommage sur la planète. Mais, comme ils n'avaient pas encore inventé la serrure, ils ne savaient pas comment sortir de l'oeuf et ils préféraient rester à étendre autour des jardins d'étranges fils de fer que l'on appelait barbelés. Car en effet, les shadocks bariolés possédaient des haras spécialisés où ils croisaient des vers de terre et des hérissons, chaque produit leur donnant de ce fil redoutable.

Donc partis avec le devin-plombier qui venait du côté ensoleillé de la planète ce qui laissait supposer que le soleil avait fortement tapé sur son occiput, les shadocks sauteurs tombaient soit sur la tête, soit de l'autre côté mais jamais correctement. Les uns passaient sous l'avion d'autres tombaient avec un bruit mou. L'un deux même, qui s'occupait des chiens-shadocks, partit dans le cosmos et après quatorze révolutions en patrouille serrée avec une boîte de rations et une capsule Appolo revint fort avant le jour sur un tracteur agricole. Ils tombèrent si bien que le champ était couvert de leur toile et de leur viande et les malheureuses bêtes trouvaient cela si drôle que certains y prirent goût. Car, comme disait l'un de ces shadocks : "Si la vie sur terre ne tient qu'à un fil, la notre tient à 36 fils ce qui multiplie par presque autant de fois les chances de ne pas trépasser de maladie cosmique définitive.

Un jour aussi les chefs de la planète C.I. vinrent voir les gardiens de jardins les traitant de déchets cosmiques d'affreux et de fiers-à-bras. Les offensés relevèrent le défi de ces querelleurs en leur chantant "les jolies colonies de vacances" pour se gausser

d'eux. Le défi lancé et relevé les shadocks se mirent sur trajectoire de guerre et l'on commença à chercher un champ de bataille. Or, à cette époque le champ n'était pas inventé et ils se contentèrent d'un bois, car c'est bien des siècles plus tard, que, ayant rasé un bois par hasard, les shadocks inventèrent le champ. Je disais donc, que les chefs des deux partis allèrent reconnaître les lieux. Pour les jardiniers il y avait le ben-marin-shadock qui venait d'une planète islamique et le vigoureux professeur shadoko qui professait depuis derrière ses lunettes, que plus un chien de chasse est bon, et plus il court moins dans la direction du gibier. Résultats qu'il avait obtenu après un long et minutieux dressage. Les shadocks-C.I. étaient eux de la tribu des X et des pistons. Donc, ils allèrent au bois de bataille avec leurs étranges voitures vertes qui dataient d'avant l'invention des portières. La planète était tellement boueuse dans ce bois que plus ils crabotaient et moins ils se désembourbaient plus. Preuve supplémentaire de la loi fondamentale shadock qui disait : "Plus on pédale moins vite, et moins on va plus vite". Ce que Einstein devait redécouvrir longtemps après.

Le jour du combat les shadocks-C.I. vinrent à 100 et plus contre trente shadocks-jardiniers qui, vu leur petit nombre devinrent des Gee-bees, car, ils se mirent à penser. De plus dans leur vindicte les pistons et les X avaient donné à leur malheureuse troupe une mentalité de chasseur de prime ayant mis à prix, pour 4 jours de permission, la tête du devin-plombier. Le combat fut gigantesque, tous les shadocks périrent ou presque, à l'exception des plus rusés qui ce jour-là, restèrent cachés. Les jardiniers étaient si bien camouflés, avec leur pyjama de peintre, que les C.I. ne les trouvèrent pas jusqu'à ce que le plus fûté d'entre eux trouva étrange de voir des buissons avec une montre et des dents en or. Il y eut des moments impressionnants où les Gee-bees burent le vin de leurs adversaires au lieu de leur sang ; où les malheureux C.I. se replièrent sous une pluie de branches portant l'étiquette grenade, tant ces bêtes étaient crédules et craintives. La victoire fut totale tant, la tactique du marin-shadock fut habile, son thème général étant : "Po po po, ils sont deux mille, nous sommes quatre ... encerclons les !" Le professeur Shadoko, grâce à son génie de l'embuscade, attrapa 4 camions, 1 4 x 4, et un livre radio-armé qui, interrogé, avoua son appartenant à des services secrets étrangers.

Le professeur Shadoko déclara à la presse qu'il avait capturé le suspect en se dissimulant derrière un arbre et en imitant le cri de la carotte.

Depuis, la vie sur la planète continue avec ses hauts et ses bas et là, s'arrête la chronique c'est tout pour aujourd'hui.

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
C A M B R A I
Téléphone : 81.33.77

2^e ÉPISODE

Résumé du chapitre 1

HERMANN, agent secret des services de contre-espionnage français, est chargé de la protection des nouvelles munitions au LSD, expérimentées par le Grand 2/12 durant sa campagne de tir à Solenzara.

CHAPITRE II

Le DC 6 amorçait maintenant, lentement, sa descente et HERMANN aperçut, par le hublot, la ligne, ourlée de blanc, de la côte corse. Il eut un sourire en pensant à son précédent séjour et en évoquant les noms délicieusement chantants de VENTISERI, BAVELLA, PORTO-VECCHIO ... mais cette fois, pensait-il, il lui faudrait être plus sensible au rythme singulièrement moins poétique des armes automatiques.

A vrai dire, HERMANN n'était pas véritablement inquiet car il avait, lui aussi, des atouts pour disputer cette partie. Le DC 6 roulait maintenant sur la piste et la chaleur extérieure commençait à se faire sentir : la base semblait assoupie sous l'intense réverbération de ce début d'après-midi d'Août. Seules les antennes des radars s'entêtaient dans leur mouvement continu, semblant défier par leur travail incessant et monotone, les indigènes que ce seul spectacle suffisait à épuiser.

Sur le parking, tout était silencieux et désert : Les SMB.2 ne devaient arriver que le surlendemain et HERMANN avait deux jours devant lui pour mettre au point les derniers préparatifs de sa mission. Il déchargea aussitôt sa super-mobylette, blanché à pois rouges (*) et quelques instants plus tard, il quittait la Base.

HERMANN avait décidé de camper car cette solution lui garantissait une sécurité et une discrétion qu'il n'aurait pu assurer dans une chambre de la base. Le long ruban d'asphalte surchauffé se déroulait sous les yeux d'HERMANN et au passage du TRAVO, le pont de bois sembla protester de toutes ses lattes mal ajustées, lorsque les pneus de la super-mobylette le sortirent de sa torpeur.

HERMANN n'aimait pas ce silence car il avait du mal à conserver tous ses sens en éveil. Il accéléra le rythme de mastication de son chewing-gum à la vitamine B 12 car il se sentait envahi par une indicible envie de dormir ... L'obstacle se présenta au dernier moment dans le virage : HERMANN aperçut la masse noire qui débouchait sur la route mais, lancée à 50 kilomètres à l'heure, la mobylette ne peut éviter le choc : dans un crissement de pneus et un effroyable bruit de tôles froissées, le véhicule percuta la vache à hauteur de la cuisse ... Dans un suprême réflexe de parachutiste, HERMANN prit la position d'atterrissage et roula sur le sol ... à peine étourdi par le choc, il se releva prêt à la riposte, s'écriant avec cet humour qui ne le quittait jamais "les blessés,

comptez-vous". La vache semblait hébétée mais comme mue par une volonté qui lui était extérieure, elle chargea; il feinta une prise au corps et lui porta une parfaite projection d'épaule: c'était une technique parfaite apprise au cours de ses stages avec les spécialistes japonais du karaté : tout était au point, la vitesse, la précision, l'équilibre; la vache était mince et nerveuse et luttait avec une fureur froide : HERMANN entendait son souffle haletant. Pressé d'en finir, il lui porta au ras de col, un coup sec : la vache devint grise et s'effondra, les cornes entre les pattes : l'atemi n'avait pas pardonné.

A peine essoufflé, HERMANN contempla sa victime : quelque chose ne tournait pas rond dans cette affaire : une vache, même corse, ne se rue pas ainsi sur un homme à terre. L'animal bavait une mousse blanche et son oeil humide, encore ouvert, avait la pupille excessivement dilatée ; HERMANN comprit : cette bête était droguée et probablement au LSD, c'était la signature de ses ennemis inconnus. Décidément, ils n'avait pas perdu de temps.

Quelques instants plus tard, HERMANN arrivait à SOLENZARA où il devait prendre contact avec l'agent local du contre-espionnage. Il avait rendez-vous chez DOUME avec l'agent dont il ne savait qu'une chose, son nom code IM 1010. Lorsqu'il arriva, la terrasse n'était occupée que par une jeune femme brune, magnifiquement proportionnée et qui sembla poser sur lui un regard particulièrement insistant. Habitué à de tels hommages féminins, HERMANN n'y prêta pas une attention particulière mais adressa néanmoins, à la jeune femme un sourire encourageant.

Il s'installa à une table et commanda un "CASA". La jeune femme brune se leva, vint vers lui, de sa marche souple : "Etes-vous allé au link ce matin ?" Sans lever les yeux mais parvenant à peine à dissimuler sa surprise, HERMANN répondit aussitôt : "Non, mais le Capitaine PREMIERLE n'est pas content". "J'ai toujours trouvé ces mots de reconnaissance stupides" dit-elle en souriant d'un magnifique sourire qui fit avaler à HERMANN son chewing-gum à la vitamine B 12 "Ainsi vous êtes l'agent IM 1010" murmura HERMANN dans un souffle, "je crois que nous allons faire du bon travail ensemble ? ". Elle ne répondit pas mais, après un silence : "Appelez-moi Maryse" ...

La chaleur commençait à diminuer lorsque HERMANN et MARYSE se présentèrent au camping des Nacres sous le nom de Monsieur et Madame FAT. Ils plantèrent leur tente au bord de la SOLENZARA et oubliant pour quelques instants les motifs qui les avaient réunis, plongèrent dans les eaux claires du lagon ...

Le week-end s'était passé calmement ... HERMANN se serait cru en vacances et accompagné de l'agent IM 1010 avait passé deux jours idylliques.

Néanmoins, l'inaction commençait à lui peser et il ne fut pas mécontent lorsque le grondement lointain des réacteurs lui apprit que les SMB.2 se posaient sur la base de SOLENZARA.

(*) authentique

La campagne de tir du Grand 2/12 se déroulait sans incident et PATTON VON IMMERLUSTIG était content. Sa satisfaction ne passait d'ailleurs généralement pas plus inaperçue que son mécontentement. Lorsqu'il était satisfait, PATTON VON IMMERLUSTIG chantait et les mauvaises langues prétendaient que c'était la cause principale de la disparition progressive du gibier en France. Lorsqu'il était mécontent, ce qui arrivait tout de même de temps à autre, PATTON VON IMMERLUSTIG rugissait et de non moins mauvaises langues affirmaient que c'était la cause principale de l'abattement périodique des chasseurs à l'Escadron.

Mais aujourd'hui, fléau du gibier ou du chasseur, PATTON était content et il chantait sa chanson préférée où il était question de culotte usée et d'éternels regrets ... la poésie pure, disait-il, consiste à mêler intimement le rêve et la vie de tous les jours, aussi portait-il une cravate noire constellée de marguerites blanches (*).

PATTON VON IMMERLUSTIG en était à sa cinquième culotte lorsque l'incident se produisit : l'Adjudant chef NOUVELANI fit irruption dans le bureau,

(*) authentique

l'oeil hagard, semblant à peine capable de se tenir sur ses jambes et désignant le bas de son visage d'un index agité de spasmes : "Ma mou... ma moumou... moustache !". NOUVELANI était le doyen de l'Escadron et à ce titre l'objet, de la part de chacun, du respect dû aux anciens. Mais, malgré son ancienneté, il avait gardé toute sa lucidité et, jusqu'à présent, son élocution n'avait jamais été à ce point troublée. Mais, dès le premier coup d'oeil PATTON comprit le drame : la superbe moustache de NOUVELANI, outre le fait qu'elle s'était mise à friser cocassement, prenait petit à petit des couleurs psychédéliques, allant du rose bonbon au bleu pervenche.

PREMERLE qui arrivait à cet instant ne peut réprimer un éclat de rire qui faillit éjecter sa dent canulée. Cet éclat de rire venant de PREMERLE fit l'effet d'une alarme car le rire chez PREMERLE était à peu près aussi fréquent que les victoires du Capitaine DROMS au babyfoot, c'est-à-dire exceptionnel. Tous les pilotes arrivèrent en courant dans la pièce et la stupéfaction fut générale : le lieutenant PUCEVARECH devint écarlate (c'était chez lui un réflexe d'autodéfense), le lieutenant GUINCHUT se mit à courir sans raison apparente car c'était à son avis la seule méthode valable pour s'assurer s'il faisait un cauchemar ou non, quant au capitaine AUER, soucieux avant tout de sécurité, il prit aussitôt une décision : "NOUVELANI, faites-moi immédiatement une fiche d'incident en 12 exemplaires... ! "

C'en était trop pour un seul homme : NOUVELANI s'écroula foudroyé.

Suite au prochain épisode



ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

TOUTES MARQUES

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

— Téléphone 392 —

NAISSANCES

VERONIQUE	née 1e 30.11.68	2° C1 LANGELIN Bernard	MT 10.103
FREDDY	1e 15.11.68	Sgt NORMAND Jacques	SSIS 23.103
SARAH	1e 6.11.68	Sgt JOURDAIN Bernard	EC. 00012
FRANK	1e 16.11.68	AG1 MIGNOT Jacques	EC 00012
PATRICE	1e 14.11.68	SgC MARTINENT Edmond	82. 103
PASCAL	1e 27.10.68	AC1 LARCY Bernard	GER 16. 103
PASCAL	1e 5.11.68	SgtC CASTILLO Yves	EB. 03. 093
CECILE	1e 26.10.68	Sgt LEGROUX Claude	GER 15. 012
THIERRY	1e 31.10.68	2C1 MICHALCZAK Richard	GER 16. 103
EMMANUEL	1e 28.10.68	Sgt HENRY Norbert	GER 16. 103
OLIVIER	1e 24.10.68	Sgt RONDEAU J-Paul	MSP 20. 103
LYDIE	1e 23.10.68	Sgt TREDEZ Antoine	MGX. 40.103
BRUNO	1e 15.10.68	SgC NOELLO Raymond	GER 15. 012
VINCENT	1e 13.10.68	2 C1 LEGARD Daniel	MGX 40. 103
OLIVIER	1e 21.09.68	2C1 TONDOUX Joseph	45. 103
LAURENCE	1e 14.12.68	Sgt PERIN J-CLAUDE	EC 0000.12
VINCENT	1e 18.12.68	Sgt PICAUT Jacques	GER 15. 012
BERTRAND	1e 15.12.68	SgtC DELEPINE Eugène	ERT 17. 103
HAVIERE	1e 15.12.68	Adt GRIFFOLET DAURIMONT	5. 103
MADONIA	1e 14.12.68	SgtC MADONIA Jacques	GER 15.012
CATHERINE	1e 5.12.68	Sgt CORRE J-Claude	EB. 03. 93
YVES	1e 13.12.68	2 C1 LEHOUX Lionel	MGX 40. 103
FABIENNE	1e 23.12.68	AC1 AUQUIERT Joël	GER 15. 012
LAURENCE	1e 18.08.68	1 C1 FONTENELLE J.Marie	GER 15.012
FLORENCE	1e 11.12.68	Adj. SAUVAGE Jean	5. 103
EMMANUEL	1e 26.11.68	C.C ZUIN Dominique	M. T. 10.103
PIERRE	1e 5.12.68	Cne VIOT Pierre	E.B. 03. 93
CATHERINE	1e 9.12.68	Cne VAUTIER Christian	GER 15. 012
ELODIE	1e 25.12.68	I C1 BEAUCHAUX J-Yves	SSIS 23 103
MICHAEL	1e 9.12.68	SgC RABINEAU Gérard	SSSN 22 103
ARNAUD	1e 28.11.68	Cal VASSEUR Claude	EC 00 012
EMMANUEL	1e 4.12.68	SgC LOUSTRALOT Pierre	EC 00 012
VIRGINIE	1e 4.12.68	Sgt GRSSERNY Alain	EC 00 012
FREDERIC	1e 2.12.68	Sgt BAILLARD Louis	EB 03 093
MARILYNE	1e 5.11.68	Sgt PASQUET Didier	GER 16 103
MANUEL	1e 30.11.68	2 C1 CORNET Robert	MT 10 103
STEPHANE	1e 14.11.68	Sgt CARRIOL J-Pierre	MO 05 103
YOHAM	1e 17.11.68	Sgt LE SEIGNOUX Yannick	GER15 012
GILLES	1e 17.11.68	SgtC JOLLY Guy	GER 16 103
SYLVIE	1e 20.09.68	Sgt LOYER Claude	GER 15 012
ULRIC	1e 6.09.68	2 C1 FLEURY Marcel	PASS 65 102
DIDIER	1e 29.09.68	I C1 SEGARD Alain	GER 15 012
LAURENCE	1e 24.11.68	I C1 LEVEQUE Claude	GER 15 012

MARIAGES

2 C1 CREMONT J-Pierre	PACS 65 103	avec Mad.VARRASSCHE Renée	1e 23.11.68
Sgt TRICHARD André	EC 00012	avec Mad.DEGROISE Annie	1e 4.11.68
I C1 BROCHETON J-Claude	SSIS 23 103	avec Mad.MORET Francine	1e 16.11.68
Cne BRUN Jean	EC 010 12	avec Mad.RAGOT Anne	1e 4.10.68
Sgt CAILLAUD Bernard	E.B. 03 093	avec Mad.CLOLUS Rosine	1e 12.10.68
Sgt TOURNEUR Serge	ERT 17 103	avec Mad.JOYEUX Eliane	1e 9.11.68
Sgt BOULINGUEZ Daniel	E.B. 03 093	avec Mad.RICHEZ Josette	
Sgt GARDET Pierre	E.C. 00 012	avec Mad. ROGER Edith	1e 26.10.68
Sgt THIEUET Daniel	DAMS 12 093	avec Mad. LABEDZ Wanda	1e 27.09.68
Sgt PIMONT Georges	M.T. 10 103	avec Mad.CAILLEZ Bernadette	1e 25.10.68
Sgt BOURLET Claude	E.C. 00 012	avec Mad.MERESSE Elisabeth	1e 28.09.68
1° C1. GUERVILLE François	MA 30 103	avec Mad.SARRIER Geneviève	1e 7.09.68
Sgt HAUSSY Serge	82 103	avec Mad.HERBIN Josette	1e 30.11.68